

*Indulgentissimus Maximusque princeps*. Enfin il se pourrait aussi faire assez facilement qu'elles aient été

à son nom celui d'*Optimus*, elle lui donne un titre officiellement décrété par le Sénat de Rome, ce titre qui faisait dire à Plinè (*Panegy.* 88) : *Assecutus es nomen quod ad alium transire non possit, nisi ut appareat in bono principe alienum, in malo falsum* ; mais lorsque dans la même inscription, et à la suite de tous les titres de cet empereur, elle ajoute celui de *optimus maximusque princeps, conservator generis humani*, elle exprime librement, je crois, ses sentiments particuliers.

Autres exemples :

Hadrien. — *À Sacratissimo principe*. — Un citoyen de Brindes recevant le grade de chevalier. — (Orelli 134.)

Antonin Pie. — *Sacratissimo principi*. — Les *pagani* du *Pagus Lucretii in finibus Arelatensium* pour des bienfaits et des réparations à un bain public. (Spon. *Voyage*. T. 3, p. 32.)

Septime Sévère. — *Fortissimo felicissimoque principi*. — Des banquiers et des marchands de bœufs de Rome protestant de leur dévouement, *devoti numini ejus*. (Orelli 913.)

Galien. — *Clementissimo principi*. — Un courtisan *dedicatus numini majestatique ejus*. (Orelli 1007.)

Claude le Gothique. — *Maximoque principi nostro*. — le Sénat de *Barcino*, *devotus numini majestatique ejus*. (Orelli 1020.)

La présence, sur les pierres milliaires de Feurs, de la formule *optimo maximoque principi* n'indiquerait-elle pas que la cité des Ségusiaves avait à remercier l'empereur de quelque bienfait, qui sans doute n'était autre que la réparation de la route ?

On sait que les épithètes *optimus maximus* étaient spécialement attribuées à Jupiter Capitolin *quem propter beneficia populus Romanus Optimum, propter vim Maximum nominavit*. (Cicero. *Pro Domo* 57.)

Transporter ces épithètes aux empereurs, c'était par une ingénieuse flatterie les comparer à Jupiter. Marini fait ainsi la liste des empereurs à qui elles avaient été données : Caligula,